

LE MANTEAU DU POÈTE

Le manteau du poète lui fut donné face à face
et vêtu par les mains mêmes du Seigneur.

Et le manteau était long et portait sur lui des cordes de harpe
pour transmettre à toutes générations
le son de ses gestes et de son allure.

Et le manteau du poète était très beau,
aussi qu'une oeuvre pleine d'inventions,
il était tout tissu de fil de pourpre rouge
avec le nombre de ses tribus,

avec les sept jours de la création et la symbologie de ses muses.
Manteau si imposant et si ingénieux
personne jamais ne le vit avant lui,
depuis le premier homme.

Aucun être n'a été vêtu de ce manteau excepté ses égaux.

Et au dessous il-y-avait la tunique intérieure
sur laquelle le livre arbitre permettait l'inscription des emblèmes oppo-
(sés.

Et sous la tunique, il-y-avait la peau abritant le sexe et tous les pores;
mais un vêtement de petites flammes le rendait sans tâche
comme un saint entouré de la Grace.

Et sous la peau existait le vin et le pain de l'éternelle transsubstantiation.
Et à l'intérieur il y avait les os, et les os représentaient la poussière
(même en qui tout revertira à la fin.

Remarqua que tout était bon et lui souffla de nouveau sur les yeux
et lui promit sa tunique sans couture.

En vain la femme de Putiphar lui arracherait le manteau
pour qu'il déchiffre les songes du Pharaon.

Cependant il jettera son manteau par terre afin que sa Muse y passe.
Cependant il séchera avec lui les larmes des pauvres ou les pieds de dis-
(ciples ou ôtera sa ceinture pour renvoyer les
(cyniques,

ou le gonflera comme une voile immense qui l'emportera par le chemin

d'Elie.